

**Atelier de réflexion des centres de formation du Réseau d'expertise et de formation francophone pour les opérations de paix (REFFOP)**

***De l'engagement à l'impact : la formation pour les opérations de paix comme levier stratégique afin d'accélérer la mise en œuvre de l'Agenda Femmes, paix et sécurité***

**I – Contexte :**

Le 31 octobre 2025 marquait les 25 ans de l'adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU) de la résolution 1325 ([S/R/1325](#)), fondatrice de l'Agenda Femmes, paix et sécurité (FPS) aujourd'hui consolidé par neuf autres résolutions. Résolution clé de l'Agenda, la résolution 1325 reconnaissait dès 2000 l'importance de la participation des femmes et de l'inclusion de la perspective de genre dans les opérations de paix.

Elle soulignait par ailleurs l'importance de la formation pour faire avancer la mise en œuvre de cet Agenda. Dans ce cadre, le Conseil de sécurité priait le Secrétaire général de l'ONU de communiquer aux États membres des directives et des éléments de formation concernant la protection, les droits et les besoins particuliers des femmes, ainsi que l'importance de la participation des femmes à toutes les mesures de maintien de la paix et de consolidation de la paix. Les États membres étaient également invités à incorporer ces éléments dans les programmes nationaux de formation pour le personnel des forces militaires et de la police qui se prépare à un déploiement dans les opérations de paix, le Secrétaire général de l'ONU étant prié de veiller à ce que le personnel civil reçoive une formation analogue.

L'heure est désormais au bilan. Des progrès sont évidemment à saluer, notamment dans le domaine du maintien de la paix : en termes de présence des femmes dans les opérations de paix de l'ONU mais également d'intégration des enjeux liés au genre dans le travail des Missions et dans leurs mandats.

Le dernier [rapport](#) du Secrétaire général de l'ONU sur « Les femmes, la paix et la sécurité » (sept. 2025) en témoigne en affirmant que le degré de priorité accordé à l'Agenda dans les opérations de paix, y compris le pourcentage de femmes parmi le personnel en uniforme et aux postes de responsabilité, a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie. La proportion de femmes en uniforme des opérations de paix est évaluée à légèrement supérieure à 10 %, contre un peu plus de 3 % il y a quinze ans. Cette progression est principalement portée par les composantes policières des Missions. Plusieurs actions prises par les Missions pour mieux protéger les femmes et les filles, tout comme pour mieux les associer aux efforts de paix sont également valorisées, notamment leur participation à des actions de médiation, la mise en place de canaux de communication pour prévenir les risques auxquelles elles sont exposées, ou encore le soutien aux autorités judiciaires militaires pour les affaires de violences sexuelles liées aux conflits.

Néanmoins, force est de constater que les défis restent nombreux, et les résultats actuels perfectibles au regard des objectifs visés. En ce qui concerne la féminisation du personnel des opérations de paix, les efforts doivent être maintenus pour atteindre les objectifs fixés pour 2028 par la [Stratégie pour la parité de genre dans le personnel en uniforme](#) du Département des opérations de paix de l'ONU (2018). Une marge de progression est notamment notable pour le personnel en uniforme féminin francophone des opérations de paix dont la [proportion](#) était estimée à environ 2,5 % en janvier 2026. Par ailleurs, sur les théâtres où sont déployées les opérations de paix, les femmes et les filles continuent à être ciblées par la violence armée et leur potentiel pour contribuer à maintenir et à consolider la paix gagnerait à être davantage exploité.

La nouvelle stratégie de mise en œuvre de l'initiative onusienne *Action pour le maintien de la paix (A4P)*, *Action pour le maintien de la paix Impact* (avril 2026), fait écho à ces défis en fixant notamment deux objectifs pour les opérations de paix : l'établissement et le maintien d'un mécanisme de consultation structuré entre les représentants de la société civile des femmes et les Missions, le cas échéant, afin de garantir que leurs perspectives alimentent leurs stratégies politiques et les bons offices ; le renforcement de la représentation des femmes et leur participation effective dans l'ensemble des fonctions de maintien de la paix, y compris aux postes de responsabilité pour la composante civile ou les personnels en uniforme.

À l'échelle de l'espace francophone, lors de la conférence ministérielle de la Francophonie tenue au Rwanda en novembre 2025, les États et gouvernements de la Francophonie ont adopté *'l'Appel de Kigali pour accélérer les progrès vers l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'espace francophone'*. En droite ligne des résolutions 1325 et suivantes du Conseil de sécurité, les États et gouvernements membres rappelaient dans ce cadre que les femmes et les filles sont les premières victimes des conflits, tout en s'engageant à garantir le respect de leurs droits ainsi qu'à mettre en place les mécanismes de prévention, de protection et de prise en charge adaptés. Ils encourageaient également la participation des femmes en uniforme dans les opérations de paix pour leur rôle central, y compris auprès des femmes et filles victimes, et insistaient à cet égard sur la formation du personnel féminin.

## **II - Le Réseau d'expertise et de formation francophone pour les opérations de paix (REFFOP) :**

Le REFFOP est une initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie ([OIF](#)) animée depuis 2021 par le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité ([GRIP](#)) et l'Observatoire Boutros-Ghali ([OBG](#)).

L'objectif est de développer et valoriser l'expertise francophone et le potentiel que constituent la [quinzaine d'écoles et centres de formation francophones au maintien de la paix](#) présents dans l'espace francophone et répartis en Afrique subsaharienne, en Amérique du Nord, en Europe et en Asie du Sud-Est. Ces écoles et centres participent au renforcement des capacités du personnel francophone des opérations de paix, y compris en favorisant le développement de compétences linguistiques spécialisées à travers des formations en et à la langue française.

Aujourd'hui, le REFFOP a pour ambition de promouvoir l'action des centres de formation francophones dans le domaine des opérations de paix, en leur offrant un accès à des ressources de formation en français, incluant des modules dédiés à l'enseignement de la langue et à l'interculturalité. Il vise également à identifier les besoins émergents en matière de formation pour le maintien de la paix, tout en facilitant le partage d'expériences, la coordination et la coopération entre les différents centres francophones. Une attention particulière est accordée à la valorisation de l'expertise civile, policière et militaire francophone, avec une volonté de mettre en avant le rôle des femmes dans ce secteur. Enfin, le REFFOP s'attache à renforcer la participation des experts et expertes francophones dans les opérations de paix, en les sensibilisant aux opportunités de carrière.

Afin de soutenir la contribution des centres de formation, développer leurs connaissances et une compréhension commune des besoins émergents de formation au maintien de la paix, ainsi que renforcer les synergies entre les centres de formation francophones, et entre ces derniers et les partenaires internationaux de la formation, deux ateliers ont été organisés en 2022 à [Kinshasa](#) et en 2024 à [Entebbe](#).

## **III - Objectif général :**

- Renforcer la contribution des centres de formation francophones pour les opérations de paix à la mise en œuvre de l'Agenda Femmes, paix et sécurité, à la fois pour (i) une pleine participation des femmes aux opérations de paix, ainsi qu'(ii) une meilleure intégration de la perspective de genre dans l'exécution des mandats de ces opérations.

### **III - Objectifs spécifiques :**

- Développer une compréhension commune des enjeux liés à la mise en œuvre de l'Agenda Femmes, paix et sécurité dans le cadre des opérations de paix, ainsi que du rôle essentiel de la formation à cet égard ;
- Encourager les meilleures pratiques et l'innovation dans les actions de formation menées dans ce domaine à travers le partage d'expériences ;
- Consolider autour de cet Agenda les synergies et la coopération entre les centres de formation francophones, et entre ces derniers et les partenaires internationaux de la formation ;
- Promouvoir la langue française et l'interculturalité dans les activités de formation des centres de formation francophones.

**IV - Date et lieu** : 22 mai 2026 (une journée entière), en marge de la Deuxième conférence ministérielle sur le maintien de la paix en environnement francophone (20 mai 2026) et du séminaire de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix intitulé « [\*Faire évoluer le maintien de la paix des Nations unies : entre efforts de réforme et mise en œuvre sur le terrain\*](#) » (21 mai 2026).

### **V - Déroulé :**

En plus des séquences d'ouverture et de clôture (synthèse), les discussions opérationnelles et menées de manière interactive s'articuleront autour de trois principaux segments.

## PROJET DE PROGRAMME

### 09h00 – 09h15 : Accueil et mots d'introduction

Modération : M. Grégory Robert, Chef du pôle paix et stabilité a.i., OIF

- Forces armées royales du Royaume du Maroc
- M. Nicolas Guinard, Directeur des affaires politiques et de la gouvernance démocratique (DAPG) de l'OIF

### 09h15 – 10h15 :

*Il s'agira de revenir sur les objectifs que s'est fixée l'ONU en matière de féminisation du personnel des opérations de paix et d'une plus grande sensibilité aux enjeux liés au genre dans la réalisation des mandats, tout en abordant les acquis et les défis persistants. L'impact de la participation des femmes sur l'amélioration de la performance des opérations de paix, les actions menées par ces opérations pour impliquer davantage les femmes et les filles dans les efforts de paix, tout comme pour répondre à leurs besoins spécifiques seront abordés. Le rôle des « formations genre » pour faire avancer l'Agenda Femmes, paix et sécurité dans les Missions et les leçons apprises de leur mise en œuvre seront enfin mis en lumière.*

Modération : Mme Clémence Buchet-Couzy, Chargée de recherche, GRIP, OBG, REFFOP

- Mme Catherine Andela, cheffe de l'Unité genre et conseillère senior sur les questions de genre au Département des opérations de paix (DOP) et Département pour les affaires politiques et la consolidation de la paix (DPPA)
- Contrôleur général de police Néné Amy Ouedraogo, conseillère du Chef de la Police de la MINUSCA
- Mme Sarah-Myriam Martin-Brûlé, directrice du Centre Francopaix

### 10h15 – 10h45 : Pause-café

### 10h45 – 12h30 : Partages d'expériences et de pratiques innovantes par les centres francophones de formation au maintien de la paix (1/2)

*Les centres seront invités à partager leurs expériences et leurs meilleures pratiques en ce qui concerne les actions de formation qu'ils mènent pour (i) accroître la pleine participation des femmes aux opérations de paix, et (ii) renforcer l'intégration de la perspective de genre dans l'exécution des mandats de ces opérations.*

Modération : M. Grégory Robert, Chef du pôle paix et stabilité a.i., OIF

- Centre d'Excellence pour les Opérations de Maintien de la Paix de Benslimane [Maroc]
- Centre de formation pré-déploiement d'Agadir [Maroc]
- Colonel SOUS Naroeun, Centre national des forces de maintien de la paix, de déminage et de gestion des déchets de guerre (NPMEC) [Cambodge]
- Mme Nour El-Kouny, Centre international du Caire pour la résolution des conflits, le maintien et la consolidation de la paix [Egypte]
- Lieutenant-colonel Atcha Boukari Mousbaou, Centre d'entraînement aux opérations de maintien de la paix (CEOMP) [Togo]
- Colonel Sebastian Tatu, École d'Application des Officiers « Mihai Viteazul » de la Gendarmerie roumaine [Roumanie]
- Colonel Jill Rutaremara, Académie rwandaise pour la paix [Rwanda]

### 12h30 – 14h00 - Déjeuner

### 14h00 – 15h40 : Partages d'expériences et de pratiques innovantes par les centres francophones de formation au maintien de la paix (2/2)

Modération : Mme Clémence Buchet-Couzy, Chargée de recherche, GRIP, OBG, REFFOP

- Chef d'escadrons Badara Pouye, Centre d'entraînement tactique 7 « Capitaine Mbaye Diagne » de Thiès (CET7) [Sénégal]
- Département vietnamien des opérations de maintien de la paix [Vietnam]

- Général de brigade Sory Keita, Centre d'Entrainement aux Opérations de Maintien de la Paix (CEOMP) [Guinée]
- Colonel Lawrence Deku, Centre International Kofi Annan de Formation au Maintien de la Paix [Ghana]
- Centre de Maintien de la Paix et d'Entrainement Opérationnel (CMPEO) [Mauritanie]
- Colonel Igali Henri, École d'État-Major de Libreville (EEML) [Gabon]

#### **15h40 – 16h00 : Pause-café**

#### **16h00 – 18h00 : Partages d'expériences et de pratiques innovantes par les partenaires internationaux de la formation**

*En vue de consolider, renouveler et répondre aux obstacles qu'ils rencontrent dans le développement de leur offre de formation en lien avec l'Agenda Femmes, paix et sécurité, les centres francophones de formation peuvent coopérer avec des partenaires internationaux et capitaliser sur leurs pratiques et outils de formation novateurs. Cette séquence permettra aux principaux d'entre eux de présenter la diversité de leurs initiatives les plus récentes, ainsi que d'explorer des possibilités de partenariat au bénéfice de l'innovation dans la formation pour renforcer à la fois (i) la participation des femmes dans les opérations de paix et (ii) la perspective de genre dans la réalisation des mandats.*

*Modération : Mme Clémence Buchet-Couzy, Chargée de recherche, GRIP, OBG, REFFOP*

- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
- Institut des Nations unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR)
- ONU Femmes
- Institut de formation aux opérations de paix
- Centre pour la gouvernance du secteur de la sécurité (DCAF)
- Plateforme des médiatrices francophones

#### **Plateforme médiatrices francophones'18h00 – 18h15 : Synthèse**

- M. Grégory Robert, Chef du pôle paix et stabilité a.i., OIF
- Mme Clémence Buchet-Couzy, Chargée de recherche, GRIP, OBG, REFFOP